



WAVRIENSIA

BULLETIN

du Cercle Historique et Archéologique
de Wavre et de la Région

Association sans but lucratif

ABONNEMENT : 50 Frs l'an.



C. C. P. n° 7513.19 du Cercle.

Les vignobles de Wavre au Moyen Age

Alors que les vignobles ont disparu de la région de Wavre depuis plusieurs siècles et que seule la toponymie nous en a conservé un vague souvenir — pensons au chemin des vignes qui serpente au pied du plateau de Stadt — les vieux parchemins nous révèlent l'existence de plusieurs vignes aux alentours de Wavre et nous font connaître quelques toponymes issus de la vigne ainsi que plusieurs familles portant les noms si évocateurs de « Vigneron » et « La Vigne ».

I. LES VIGNOBLES WAVRIENS

Dans son étude historique sur la culture de la vigne en Belgique, J. Halkin ne fait nulle mention de Wavre dans la liste qu'il dresse des localités où des vignobles ont existé¹. Tarlier et Wauters signalent l'existence à Wavre, en 1440, de vignobles qui appartenaient au Seigneur et à quelques-uns de ses vassaux, mais ceci en passant et sans références².

Et pourtant, les vignobles wavriens avaient quelque importance. Ils couvraient de leurs pampres les côteaux au lieu-dit

¹ J. HALKIN, *Étude historique sur la culture de la vigne en Belgique*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. IX, 1895 pp. 1-146.

² TARLIER et WAUTERS, *Géographie et Histoire des Communes belges*, Canton de Wavre, p. 6.

« En Mont », au-dessus du Sablon, les côteaues s'étalant entre le Belloy et la Bruyère S^t Job à Basse-Wavre, ainsi que les côteaues de Stadt et sous le bois des Hayettes.

I. LA VIGNE SISE AU LIEU-DIT « EN MONT » À WAVRE.

En 1319, un certain Saihies de pont de Wavre acquiert de Messire Gerard, jadis vestit ou curé de Wavre, une vigne gisant en Mont et un cortil joignant d'aval à la dite vigne ³.

C'est, à notre connaissance, la plus ancienne mention de vignobles à Wavre.

En 1380, le 15 mars, un certain Jehan bernans en appelle aux échevins de l'Encloistre à Basse-Wavre aux fins de savoir s'il hérite d'un cortil sis En Mont à Wavre et qui fut appelé jadis la vigne Seilhen de pont ⁴.

Un an plus tard, le 15 mars 1381, le même Jehan, ayant obtenu gain de cause, vend à Andrieu mottin et à Ondine, sa femme, les trois parts du cortil précité et leur cède la quatrième part moyennant paiement du cens dû pour cette terre ⁵. On avait coutume, précise le texte, d'appeler ce cortil la vigne soilhon de pont ⁶. La propriété a gardé, au cours du XIV^e siècle, le nom de son acquéreur en 1319.

Le lieu-dit « En Mont » se localise, avec le plus de vraisemblance, sur la butte située au-dessus de l'actuelle rue de Namur et comprise entre le chemin du Fond des Mays, qui était l'ancienne route vers Namur, et la chaussée Namur-Bruxelles ⁷.

Le vignoble devait couvrir les pentes du coteau vers le Sud-Est.

2. LES VIGNES DE BASSE-WAVRE.

Le Pèlerin de Notre-Dame, suivant le chemin du grand

³ *Greffe scabinal de Basse-Wavre* aux AGR, n^o 4838, f. 4, n^o 13.

⁴ *Id.*, f. 4, n^o 16.

⁵ *Id.*, f. 155, n^o 335.

⁶ Les diverses graphies — Saihies, Seilhen, Soilhon — se rapportent à un seul et même personnage. Les variations dans les noms propres sont fréquentes au Moyen Age.

⁷ Dans un texte du 15 mai 1489, on parle d'un cortil gisant « en lieu qu'on dist en Mon deseur le Sauvelon joindant d'un costeit à chemyn de Namur, et d'aulture costé a chemin qui vat de Wavre vers Dion le Mont. (Cf., *Greffe scabinal de Basse-Wavre*, n^o 4838, f. 152-153, n^o 330).

tour, à partir de la ruelle S. Job, longe à sa gauche la montagne du Belloy et la bruyère S. Job. Les côteaux, en cet endroit, se déploient sur une grande étendue, face au Sud. Ils conviennent parfaitement pour la culture de la vigne. Aussi n'est-il pas étonnant d'apprendre par les vieux documents l'existence de vignobles en cet endroit.

En novembre 1462, Giertte Godde, Clamenche, sa femme, et leurs enfants vendent, par devant les échevins de Basse-Wavre, à Piettre Terlincqz et à son remanant, avec d'autres biens, un cortil gisant sous les bruyères au-delà des vignes dans la direction de Dion-le-Val, joignant du côté de Cherymont à la terre de la Vacherie ⁸.

En novembre 1486, les enfants de Piettre Terlincqz reprennent les divers héritages laissés par leurs parents. Gilles, le fils, reprend, parmi d'autres biens, la vigne et le cortil situés vers Dion-le-Val ⁹.

Le 18 juillet 1528, Lambert Waulthy, receveur de l'abbé d'Afflighem, seigneur de la terre et seigneurie de l'Encloistre, vend, pour le plus grand profit du monastère d'Afflighem, à Arnoult Royesart une maison et tenure nommée le pressoye avec la vigne, une partie de la hayette et toutes ses appartenances. Ces biens joignent d'amont et de midi au chemin qui va de l'Encloistre à Dion-le-Val et à Doiceau, d'aval au bois et hayette du prieuré de l'Encloistre et de nord à Jehan le vigneron ¹⁰.

S'agit-il de la vigne vendue en 1462 par Giertte Godde et reprise en 1486 par Gilles Terlincqz ou bien d'une propriété de longue date du Prieuré ? Nous penchons plutôt vers cette solution mais les documents ne fournissent pas de réponse claire à la question.

L'acte de vente précité nous révèle l'existence d'un pressoir, ce qui est confirmé par un acte d'août 1507 par lequel Messire Guillebiert de Marcelar, Prieur de l'Encloistre, arrente à William le vigneron et à Kateline sa femme, une maison et tenure joignant d'amont au pressoir de la vigne en allant vers le Belloy ¹¹.

⁸ *Id.*, f. 181-182, n° 392.

⁹ *Id.*, f. 263-264, n° 575.

¹⁰ *Id.*, f. 86-87, n° 215.

¹¹ *Id.*, f. 103-104, n° 244.

N'est-il pas significatif de rencontrer dans ces parages un Jehan le vigneron (acte de 1528) et un Willame le vigneron (acte de 1507) ?

Le ou les vignobles couvraient les côteaux du Belloy en deçà de la bruyère S. Job.

3. LES VIGNES DE STADT.

Les côteaux de Stadt sont magnifiquement exposés pour la culture de la vigne.

C'est là que le seigneur de Wavre possédait une vigne comme nous l'apprend un acte de vente passé le 18 juillet 1528 devant les échevins de l'Encloistre à Basse-Wavre entre Messire Jehan Liemane, Prieur, et Jehan moesnaert, censier de l'hostel. La pièce de terre, objet de la vente, git à Stat et joint d'un côté (qui n'est pas précisé), à la vigne du Seigneur de Wavre ¹².

Le Prieuré de Basse-Wavre possédait aussi en cet endroit une vigne depuis longtemps.

Le 15 avril 1341, un certain Jacques de le Vaul vend au Prieuré de Basse-Wavre, un journal de vigne appelé la vigne au Tilhelet, sis derrière Bodrisart ¹³. Le lieu-dit « Bodrisart » est déjà cité dans une charte de 1204, par laquelle Henri 1^{er}, duc et marquis de Lotharingie, confirme au prieuré de Wavre la possession de tous ses biens ¹⁴.

Un acte de bornage du 2 octobre 1622 en permet la localisation ; il y est question d'un lieu « qu'on dict Bodrissart en une petite scavée faisant séparation du bois de la Hayette

¹² *Id.*, f. 195, n° 424. Il est encore fait mention de cette vigne dans un acte du 4 avril 1566 par lequel Symon de heviller vend à Collo le gay un demi-bonnier de terre « gisant al Stat desoulz la S^{rie} de n^{re} Dame del Encloistre, joindant d'amont a Monseigneur d'Affleghem et d'autre costé al vingne du S^r de Wavre (*Id.*, f. 195, n° 425).

¹³ Acte original sur parchemin au *Chartrier d'Affleghem*, AGR, n° 4617, n° 482.

Cf. BEDA REGAUS, *Haffleghemum Illustratum*, manuscrit de l'abbaye d'Affleghem, t. IV, col. 137.

¹⁴ Cf. E. DE MARNEFFE, *Cartulaire d'Affleghem*, fasc. 3, pp. 328-329.

appartenant à la prioré Nostre-Dame¹⁵ ». Ce bois est situé actuellement derrière le château Guimier. La vigne du Prieuré devait se trouver sur les pentes du ravin qui sépare le bois des hayettes du plateau de Stadt.

Cette vigne est encore mentionnée dans un acte du 9 janvier 1566 rapportant la saisie faite par Jehan Sollubrech, Prieur, d'une pièce de terre gisant al Stat et appartenant à Nicolas le ghay de Wavre. Cette terre joint « de medit à la vingne de la Prioré de l'Encloistre »¹⁶.

Il est fait allusion dans d'autres documents aux vignes de Stadt mais rien ne permet d'affirmer l'existence d'autres vignobles que ceux du Seigneur de Wavre et des moines de Basse-Wavre.

En mars 1414, Gende Mahnes et sa femme Marguerite, fille de Lize delle Statte, vendent à Pierre Kaluwart et à Alize, son épouse, une maison et tenure gisant « elle stat » et qui appartint jadis à Gossial vingnon ; cette propriété joint de l'un des côtés « alle voie ki vat de Wave ale vaingue »¹⁷.

En février 1425, Messire Jehan deyeghem, Prieur de Notre-Dame de Wavre, accense à Jehan Van Boven de Wavre, une pièce de terre et bruyères gisant « a de la des scaveez de tre-bech » et joignant « d'aval al veigne »¹⁸.

Le 3 décembre 1486, Piettre Wilkin del Statte et ses enfants vendent à un certain Jehan Van Lire « un journal de bruirs gissant dessoulz les vingnes qui jadis fut à Jehan Rigart, joindant d'amont aldite vigne qui est pour le présent courtitz, et d'avaul en allant envers la hayette du Seigneur de Wavre »¹⁹.

II. LA TOPONYMIE

La toponymie de Wavre n'est guère riche en termes vinicoles et encore ceux-ci ont-ils presque entièrement disparu de l'usage courant.

¹⁵ Cf. J. RUELLE, *Le Magistrat de Wavre*, Nivelles, 1907, p. 51.

¹⁶ *Greffe scabinal de Basse-Wavre*, n° 4838, f. 194, n° 423.

¹⁷ *Id.*, f. 129, n° 288.

¹⁸ *Id.*, f. 103, n° 242.

¹⁹ *Id.*, f. 135-136, n° 301.

Un document du 12 mai 1542 rapporte qu'Andrieu Meuris, mambour des Religieux de Basse-Wavre, arrente à Jehene Wilhme, épouse de Arnoul le bordie, une pièce de try « tirant après la haye del vingne, joignant d'amont au chemin du Seigneur, d'avaul al stave del maison del vingne »²⁰.

Il existait au pied du plateau de Stadt, au versant sud, un chemin des vignes ou sentier du chemin des vignes ; ce chemin existe toujours.

III. LES NOMS DE FAMILLES

Plusieurs familles de la région de Wavre portaient aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles les noms significatifs de « vigneron » et « la vigne »²¹. Sans nul doute, la profession exercée par un ou plusieurs membres de ces familles ou bien par un ancêtre commun fut à l'origine du nom de famille. Dès la première moitié du XIV^e siècle, ces noms apparaissent déjà dans les documents qui nous sont conservés.

En 1344, un certain Henrions, fils de Hannecoule le vingnon, lève à Pirard de Dion et à Asselotte sa femme leur maison et tenure sises au Riu²². A la même époque vivaient un certain Willhmet le vingnon et un certain Gerart le vingnon. Ce dernier était en 1352 échevin de l'Encloistre à Basse-Wavre²³. Il était le père de Gossial ou Gossial le vingnon, fréquemment cité vers 1370.

En novembre 1361, Jehans fils Gossiart de cherimont accense à Gossial une maison et tenure sises au delà du pont à l'Encloistre, que le dit Gossial avait acquises de Gyertrud labesse²⁴.

En février 1366, Marions, fille de Watier Bakart de Dion,

²⁰ *Id.*, f. 120-121, n° 273.

²¹ Le mot vigneron s'écrit de diverses façons au Moyen Age : vignon, vingnon, vingneron. (cf. F. GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, t. VIII, pp. 237-238).

²² *Grefje scabinal de Basse-Wavre*, n° 4838, f. 190, n° 412.

Le Riu désigne l'endroit appelé actuellement le Ry près de la Bawette.

²³ *Id.*, f. 171, n° 372. Un original, formant l'autre partie de ce chirographe repose aux Archives de la cure à Chaumont. Il nous fut aimablement communiqué par les soins de M. l'Abbé Gillet, Révérend Curé de Chaumont, et de M. l'Abbé Pensis.

²⁴ *Id.*, f. 212-213, n° 464.

accense à Gossial le vingnon une portion de la maison qui fut Gyertrud labesse del Encloistre ²⁵.

Ce Gossial semble avoir été un personnage de quelque importance au petit village de l'Encloistre à Basse-Wavre. Il possède plusieurs maisons et tenures.

En 1370, il vend à hanekin, fils de hene le kens, une maison et tenure gisant à Statte, qui appartenaient jadis à ses parents ²⁶.

Le lendemain de la fête des Trois Rois en 1370, il achète à Lorens, fils de Gossuart de chenimont, une maison et tenure joignant à sa propriété de l'Encloistre, citée en 1361 ²⁷.

Le 12 novembre 1373, il vend, en accord avec ses fils Henrion et Jehan, une maison et tenure à Jakemin geude et Orauble sa femme ²⁷.

Est-il besoin de noter que Gossial le vingnon et son père possédaient des propriétés à Stadt, où existent plusieurs vignobles ? En ont-ils possédés eux-mêmes ? Les documents sont muets sur ce point, mais il y a tout lieu de le penser.

Le 12 janvier 1374, Pietrekins et hanekins anduy, frère et fils de Mottart del Statte, vendent à Symon, fils de Ondine de puch, une maison et tenure gisant en le statte à Wavre, qui appartient jadis à Gerart le vignon et qui joint à la maison et tenure de hene le vingnon de sart ²⁹.

En 1375, ce dernier rachète le bien acquis par Symon ³⁰.

Le même, en 1370, avait déjà acheté à hanekin, fils de hene le kens, la maison et tenure de Stadt que ce dernier avait acquises de Gossial le vingnon ³¹.

Au XV^e siècle apparaît une famille portant le nom évocateur de « de pressoit ».

En mai 1462, les enfants de hene de pressoit, rapportent tous les droits qu'ils pouvaient avoir sur un cortil gisant à l'Encloistre, joignant d'amont au pressoit ³².

²⁵ *Id.*, f. 213, n^o 465.

²⁶ *Id.*, f. 129-130, n^o 289.

²⁷ *Id.*, f. 224, n^o 490.

²⁸ *Id.*, f. 165, n^o 359.

²⁹ *Id.*, f. 128-129, n^o 287.

³⁰ *Id.*, f. 136, n^o 302.

³¹ *Id.*, f. 131, n^o 292.

³² *Id.*, f. 174-175, n^o 379.

En 1491, les Remannans de Jamot de pressoy et de Marguerite del hollande vendent à Renart le cullir et à katheline, fille de feu Preilo le mauvais, son épouse, une maison et jardin gisant à l'Encloistre ³³.

Le XVI^e siècle ne clôt pas la série, loin de là. Le 2 mars 1538, Clement remaesce avec Barbe le vigneron sa femme vend à Jehan tielmane et à Marie, fille de Godefroid de Longueville, son épouse, une maison et tenure gisant au Sauvelon ³⁴.

Le 20 octobre 1539, Oriaen Rigart vend à Ghiert Mahaz et à katherine le vigneron, son épouse, sa part et portion d'une maison et tenure gisant sur le Werissée al Encloistre ³⁵.

Le 17 novembre 1545, Jacques Coen avec Jehenne le vigneron sa femme vend à Jehan le brure et à Elisabet heman sa femme, une maison et tenure sises à Basse-Wavre ³⁶.

Le 5 juillet 1560, Jehan le vigneron, fils de feu Urbain le vigneron, âgé de 20 ans environ, vend à Guillaume Goffin et à Marguerite de Corty, sa femme, une maison, tenure et jardin gisant près du try à l'Encloistre ³⁷.

Le 7 février 1572, Constain le vigneron et Regnier heyman, agissant comme Mambour pour les enfans de feu Jehan Vincen, à la requête de sa veuve, vendent à Martin Arnoult et à Marie de preit sa femme, la sixième part d'une maison et tenure appartenant aux dits enfans ³⁸.

Et pour clore cette série, citons un certain Mathieu la Vigne, fils de feu Matthieu la Vigne et de Jehenne de vieuwalef, qui, le 12 mars 1625, rend en arrentissement perpétuel à Bavon Comhair, son beau-frère, et à Madeleine la Vigne, sa femme, la demie part indivis et tous ses droits sur deux maisons et tenures gisant au Saublou, bâties sur le grand cortil audit Saublou et acquises par Matthieu la Vigne, leur père et beau-père, le 17 février 1606, de Marie de Gilengien, veuve de Jean Hulet ³⁹.

³³ *Id.*, f. 286-287, n° 635.

³⁴ *Id.*, f. 47, n° 128.

³⁵ *Id.*, f. 160, n° 346.

³⁶ *Id.*, f. 118-119, n° 271.

³⁷ *Id.*, f. 125, n° 281.

³⁸ *Id.*, f. 83-84, n° 210.

³⁹ *Id.*, f. 51, n° 138.

IV. CONCLUSION

Les vignobles wavriens, prospères pendant tout le Moyen-Age et encore au XVI^e siècle, semblent avoir disparu ou du moins avoir perdu beaucoup de leur importance au XVII^e siècle.

Presque tous les vignobles du Brabant ne sont connus que par des lieux-dits qui, pour la plupart, datent du XIV^e au XVI^e siècle ; à partir de cette époque, la viticulture diminue et finit par disparaître presque complètement au commencement du XVIII^e siècle ⁴⁰. Nous pouvons faire nôtre pour la région de Wavre cette constatation d'ordre général de J. Halkin dans son étude déjà citée.

— Quelles furent les causes de la ruine et de la disparition des vignes à Wavre ?

Est-ce le refroidissement de la température, les guerres ou la concurrence des vins étrangers ⁴¹ ? L'état actuel de nos recherches n'autorise aucune conclusion certaine. Constatons simplement que, dans son journal des recettes et dépenses pour l'année 1657, Jean de Clippele, Prieur de Basse-Wavre, note l'achat de vins du Rhin et ne fait aucune allusion au rapport de la vigne que le Prieuré possédait à Stadt ⁴².

La disparition des vignobles fut si complète qu'à l'heure actuelle, sans les vieux documents, aucun souvenir ne serait conservé de cette culture florissante au Moyen-Age.

J. MARTIN.

⁴⁰ J. HALKIN, *art. cit.*, pp. 103-104.

⁴¹ Cf. J. HALKIN, *art. cit.*, pp. 121-124.

⁴² AGR, *Fonds des Archives ecclésiastiques*, n^o 5462, Comptes des recettes et dépenses pour l'année 1657 du Prieuré de Wavre.

ANNEXE

Il existait à Basse-Wavre au XVII^e s. une terre « a le Vigne près l'hostel » (ferme de l'Hosté) joindant de midy aux terres de la Cense de la Vacherie ». Cfr AGR, *Archives Ecclésiastiques*, n^o 5417, Registre du Prieuré de Wavre, renouvelé en 1620. Dans sa *chronique* d'Afflighem Odon CAMBIER, décrivant le Prieuré de Basse-Wavre et ses environs, parle des collines autrefois couvertes de vignobles (*olim vitiferi*). Cfr Manuscrit 13550 de la Bibliothèque Royale, p. 255. Cette chronique fut écrite entre 1645 et 1657.